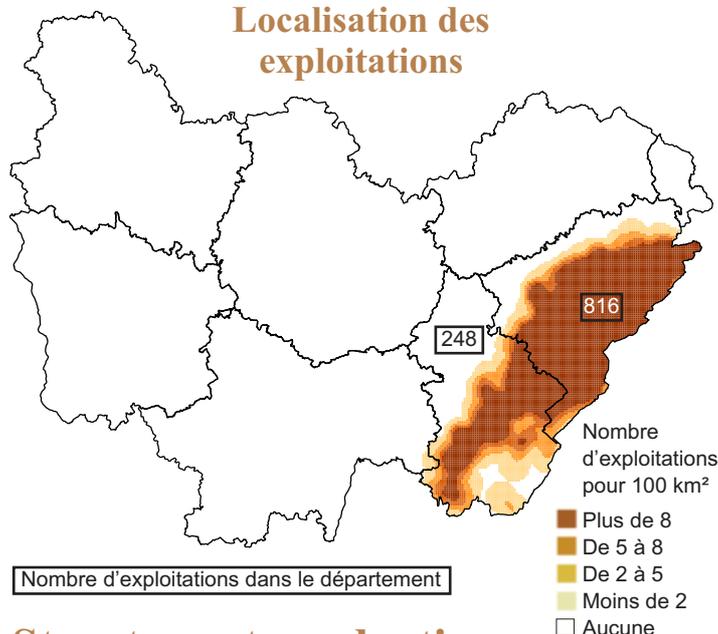


# Système montagne AOP faiblement intensif

Exploitations du Doubs et du Jura situées en zone de plateaux ou de montagne, non Bio, habilitées AOP, sans atelier viande, avec une référence laitière par hectare de surfaces fourragères comprise entre 2 500 et 3 500 litres

Ces exploitations, qui sont les plus représentées parmi les élevages laitiers de la région, ont une surface et un cheptel qui ont augmenté mais avec une main d'œuvre stable. Malgré des charges en hausse, elles restent efficaces même si leur revenu disponible a légèrement diminué depuis 2010.

## Localisation des exploitations



## Les exploitations laitières

	2015	Part en 2015 *	Évolution 2015/2010
Nombre d'exploitations	1 064	22,0 %	- 10,7 %
dont Exploitation individuelle	419	8,7 %	- 25,4 %
dont GAEC	421	8,7 %	+ 12,3 %
dont EARL	208	4,3 %	- 15,1 %

\* part dans le total des exploitations laitières de Bourgogne-Franche-Comté

Source : Agreste - voir méthodologie

Ces exploitations en lait AOP faiblement intensives sont essentiellement localisées sur les plateaux du Jura et du Doubs. Entre 2010 et 2015, leur nombre a baissé de 10 %, essentiellement des exploitations individuelles. Par contre, le nombre de GAEC a fortement augmenté, mais sans augmentation de la main d'œuvre par exploitation. Pour un certain nombre, ce sont des EARL entre conjoints qui ont évoluées en GAEC.

## Structure et production

Surfaces (en hectares)	2010	2015
Surface Agricole Utilisée (SAU)	90	100
Surface Fourragère (SF)	86	95
dont Prairie Naturelle	73	81
dont Prairie Temporaire	12	14
dont Maïs fourrage	0	0
Céréales et Oléoprotéagineux	5	5

## Dispersion en 2015

	1/4 inférieur	médiane	1/4 supérieur
Surface Agricole Utilisée (hectares)	66	87	120
Vaches laitières (VL)	33	43	59
Références laitières/UMO total (litres)	125 170	155 315	185 640
Références laitières/SF (litres)	2 800	3 030	3 270
Références laitières/VL (litres)	5 290	5 870	6 440

Source : Agreste - Voir méthodologie

Cheptel	2010	2015
Vaches laitières (VL)	44	49
Unités Gros Bétail bovins (UGB)	76	78
UGB lait/total UGB	95 %	97 %
Références laitières/VL (litres)	5 840	5 805

Main d'œuvre	2010	2015
Unité Main d'Oeuvre (UMO)	2,0	1,9
dont UMO exploitant	1,6	1,6
dont UMO salarié	0,1	0,1

2010	2015
<b>Références laitières (RL)</b>	
256 355 litres	287 165 litres
<b>Productivité du travail</b>	
128 420 RL/UMO	149 400 RL/UMO
<b>Productivité à l'hectare</b>	
2 990 RL/ha de SF	3 010 RL/ha de SF
<b>Taux de chargement</b>	
0,9 UGB/ha de SF	0,8 UGB/ha de SF

## Aide lecture

Un quart des exploitations a moins de 33 vaches laitières, la moitié en a plus de 43 et un quart en a plus de 59.

La moitié des élevages a entre 33 et 59 vaches laitières.

Entre 2010 et 2015, la taille des structures a augmenté en moyenne de 10 %. La surface augmente de 10 hectares, uniquement en prairies, pour atteindre 100 hectares. Parallèlement, ces élevages se sont encore plus spécialisés dans la production de lait. En effet, il y a 5 vaches laitières supplémentaires pour une augmentation de seulement 2 Unités Gros Bétail (UGB). La part des UGB laitières est ainsi plus importante. Il n'y a pas d'intensification de ces systèmes entre 2010 et 2015, la production par vache et par hectare restent stables ainsi que le chargement. Le lait supplémentaire est produit grâce à l'augmentation du cheptel et des surfaces.

La main d'œuvre par exploitation est stable alors que la production de lait augmente. Il y a donc une augmentation de la productivité. 86 % du travail est fourni par les exploitants. Ces exploitations ont très peu recours au salariat, plus souvent à de la main d'œuvre familiale.

# Résultats économiques

L'analyse économique, réalisée à partir d'un échantillon d'exploitations un peu plus grandes que la moyenne des exploitations du groupe montre des évolutions structurelles identiques à celles de l'ensemble, à savoir une augmentation tendancielle des surfaces et du nombre de vaches laitières accompagnant la hausse de la production laitière.

Ces exploitations, spécialisées dans la production de lait AOP ont un taux de chargement peu élevé (0.8 UGB/ha en moyenne). En effet, les conditions pédoclimatiques des plateaux du massif jurassien, où elles sont implantées, ne permettent pas d'intensifier beaucoup plus. Elles sont faiblement intensives aussi bien au niveau de la production par vache, par unité de main d'œuvre que par hectare. L'alimentation hivernale des animaux se fait à base de foin et de regain produits sur l'exploitation. Les cinq hectares de cultures sont destinés à l'autoconsommation et permettent de limiter les achats de paille.

## Une hausse importante des charges

Entre 2010 et 2014, les charges sont en forte hausse. L'augmentation des charges opérationnelles est principalement liée à la conjoncture de la période puisqu'elle est proche des variations de l'indice des prix des matières premières agricoles. En revanche, l'augmentation des charges de structures s'explique essentiellement par les investissements réalisés par les exploitants. Ainsi, les charges de bâtiments et de mécanisation ont augmenté respectivement de 23 et 30 %.

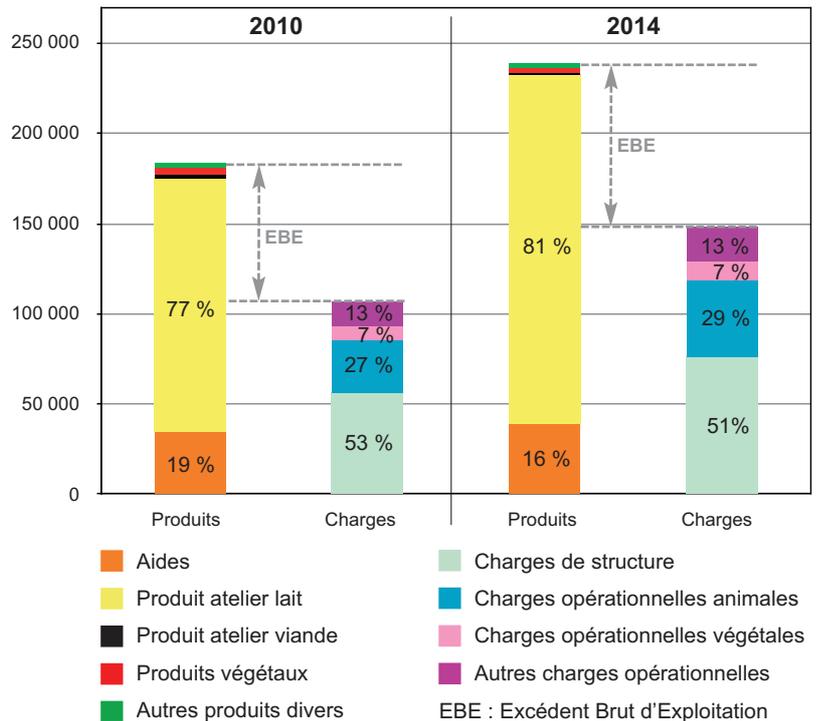
Parallèlement, le produit lait a augmenté du fait de la hausse conjuguée de la production laitière et du prix du lait. Les exploitations se spécialisant dans la production laitière, le produit viande, déjà faible, a diminué. Sur la période, la part du produit de l'atelier lait est passée de 77 % à 81 % du produit total. Les aides augmentent de 13 %, mais leur part dans le produit diminue.

## Une baisse du revenu disponible

Le produit total augmente ainsi fortement (+ 30 %) mais l'augmentation de l'EBE est plus réduite étant donné la hausse importante des charges. Les investissements réalisés nécessitent également le remboursement d'annuités supplémentaires, ce qui entraîne une légère baisse du revenu disponible. Néanmoins, ces investissements ont permis d'améliorer les conditions de travail. Si la rentabilité mesurée par le ratio EBE/produit brut de ces élevages a diminué, ces systèmes restent assez autonomes et performants. Ils permettent de dégager un disponible par exploitant de 30 000 €.



## Evolution des produits et des charges



Source : Agreste - RICA



## Critères repères

	2010	2014
Prix du lait (€/1 000 l)	438	491
Achats concentrés et minéraux (€/UGB)	253	335
Frais vétérinaires (€/UGB)	69	73
Frais d'élevage (€/UGB)	65	73
Charges opérationnelles végétales (€/ha de SAU)	77	92
Mécanisation* (€/ha de SAU)	369	481
Bâtiments* et installations (€/UGB)	160	198

\* y compris amortissements

Source : Agreste - RICA



## Performances économiques

En euros	2010	2014
Produit brut total/UMO exploitants+salariés	114 360	127 230
EBE/produit brut total	39 %	36 %
EBE par exploitant	47 930	49 530

Source : Agreste - RICA

## Répartition de l'EBE par exploitant

